

Adrian Paci Christian Marclay
Collages 1+1=1 Daniel Barrow
Autour de l'abstraction III
Symposium des collectionneurs
Arrimage Le Bal du Musée
Nocturnes





NUIT BLANCHE AU MAC

ENTRÉE
GRATUITE

LE SAMEDI
1^{ER} MARS 2014
DE 18 H À 3 H

Accès à toutes
les expositions

Visionnement
pendant 24 h
de *The Clock*,
œuvre phare de
Christian Marclay

DJ Monique Giroux et
autres performances

La Petite Nuit blanche :
ateliers et visites
pour les familles,
de 18 h à 21 h



MUSÉE D'ART
CONTEMPORAIN
DE MONTRÉAL Québec



HYATT REGENCY MONTRÉAL, L'HÔTEL AU COEUR DES ARTS

Situé au Coeur du Quartier des spectacles, au confluent de l'art et du design, l'hôtel constitue un lieu empreint d'énergie créatrice et de vitalité. Pour un verre ou une bouchée après votre visite au musée, le SIX Resto Lounge (bar à vin) saura stimuler vos sens avec son décor raffiné et son Hy-wall, un mur d'écran proposant une expérience visuelle inédite. Pour toute réservation, n'hésitez pas à nous contacter ou à visiter nos sites web.



1255, rue Jeanne-Mance

Montréal, Qc, H5B 1E5



514.841.1234

Montreal.hyatt.com



514.841.2038

sixrestolounge.com

(6^e étage de l'Hôtel)



Photo : George Fok © 2013

Pour mon premier éditorial dans ce *Magazine*, il est inévitable que je parle de mon nouveau rôle à la barre du Musée d'art contemporain de Montréal — lui-même à un carrefour important de son histoire puisqu'il s'appête à fêter son 50^e anniversaire. Avoir cinquante ans n'est jamais chose simple. Bien que le terme de « crise » ne s'y applique pas du tout, cette merveilleuse et importante institution se trouve néanmoins, métaphoriquement, « au milieu du chemin ». Je sens que nous sommes au seuil d'une stimulante période de transition et de renouveau. En fait, nous préparons de plusieurs manières les cinquante années à venir et nous sommes déterminés à poser des fondations qui les rendront formidables. Notre responsabilité est de faire en sorte que l'intérêt, la splendeur et la pertinence soient indéfectiblement au rendez-vous.

Les musées d'art contemporain sont des enceintes spécialement conçues où, presque en entrant, on nous invite et nous encourage à penser différemment : la routine quotidienne est alors abandonnée au profit d'un autre type d'expérience. N'est-ce pas épatant ? Nous devrions être heureux que les musées puissent offrir ces moments de grâce, et il importe que nous nous engagions à en préserver la force et le mystère au cœur même de nos communautés.

Je ne peux pas imaginer un endroit plus libérateur et utopique qu'un musée. C'est la principale qualité qui m'y a attiré. À son meilleur, le MACM est un incubateur d'idées et de réflexion spéculative, un espace vivant où la réalisation esthétique ou intellectuelle sous toutes ses formes est atteinte et célébrée — il n'est certainement pas un poussiéreux entrepôt d'artéfacts. Renouveler le Musée, cela signifie attirer des publics nouveaux, variés et toujours en progression, construire un espace convivial et magique pour l'art et toutes sortes d'autres rencontres, un lieu qu'on a hâte de visiter, un espace miraculeusement réservé à une expérience qu'on se brûle de faire : intérieure et spirituelle d'une part, communautaire et sociale d'autre part.

Le MACM est idéalement situé au cœur de Montréal, et ce n'est pas un hasard si les musées résident toujours au cœur des villes. Cela témoigne de leur valeur et de leur importance, de leur rôle essentiel dans la formation du discours et du dialogue public. L'art contemporain est l'un des systèmes de croyances les plus fascinants qui soient. Je le conçois comme une forme de savoir et de spiritualité séculière. Les meilleures œuvres d'art sont des concrétisations fortes et séduisantes qui émanent d'une expérience ou d'un combat personnel. Résultant souvent de recherches dans d'autres champs des sciences humaines, les œuvres peuvent être vues comme des réactions mûrement réfléchies aux difficultés et aux complexités de notre époque. Elles sont également des représentations esthétiques qui incarnent un engagement social ou une victoire sur des tourments personnels. Parfois, elles servent de modèles conceptuels par lesquels il est possible de regarder le monde. Fréquemment, elles nous provoquent. À l'occasion, elles s'offrent à nous simplement pour nous faire rêver.

Je suis particulièrement fier du fait que nos conservateurs aient mis sur pied trois grandes expositions temporaires pour cette nouvelle saison. Tout en explorant des enjeux liés à la migration découlant de la tourmente culturelle et politique en Europe de l'Est, l'artiste albanais Adrian Paci évoque avec éloquence son propre parcours dans *Vies en transit*. L'exposition collective *Collages : geste et fragments* explore les significations nouvelles et déroutantes produites par la recontextualisation, l'échantillonnage, le collage temporel et spatial et la juxtaposition de fragments disparates. Christian Marclay a réalisé l'une des œuvres les plus en vue de notre époque, soit *The Clock*, un objet conceptuel remarquable prenant la forme d'une vidéo de vingt-quatre heures qui se comporte comme une véritable horloge, donnant sans relâche l'heure juste tout en unifiant le chaos narratif produit par la juxtaposition de milliers d'extraits de films hétéroclites. Un colloque sur le montage tentera d'élucider ces mystères et bien d'autres, tout en projetant un éclairage sur les nombreuses questions suscitées par ces expositions. Côté performance, Daniel Barrow présente sa nouvelle création : *Le Voleur des miroirs*. Et finalement, le MACM collabore, pour une première fois, avec une autre grande institution montréalaise, le MBAM, qui sera l'hôte d'une exposition, également inaugurée en février, portant le titre de *1+1=1. Quand les collections du Musée des beaux-arts et du Musée d'art contemporain de Montréal conversent* — un moment historique réunissant des sélections puisées dans les collections d'art contemporain des deux musées. À ne pas manquer !

John Zeppetelli, directeur général et conservateur en chef

Couverture
Adrian Paci
Image tirée de *The Column*, 2013
Projection vidéo HD, couleur, son,
25 min 40 s
Avec l'aimable permission de l'artiste,
de la Galerie Peter Kilchmann, Zurich
et de kaufmann repetto, Milan
Produite en collaboration avec le Jeu de
Paume, Paris, PAC Padiglione d'Arte
Contemporanea, Milan, Trondheim
Kunstmuseum, Trondheim, Röda Sten
Konsthall, Göteborg, NCTM studio legale
associato, Milan et Unicredit, Milan

Visitez-nous!



www.macm.org



Expositions

Adrian Paci : Vies en transit

Du 6 février au 27 avril 2014

Collages : geste et fragments

Du 6 février au 27 avril 2014

I + I = I. Quand les collections du Musée des beaux-arts et du Musée d'art contemporain de Montréal conversent

Du 21 février au 15 juin 2014

Musée des beaux-arts de Montréal

Christian Marclay : The Clock

Du 22 février au 20 avril 2014

Arrimage 2014 – Symbiose

Du 12 au 27 avril 2014

Autour de l'abstraction III

Jusqu'au 11 mai 2014

Multimédia

Daniel Barrow

Le Voleur des miroirs

Performances : 12, 19, 26 février et 5 mars 2014 à 19 h

Visites, rencontres, discussions

Conversation avec Marie Fraser, commissaire invitée, et Adrian Paci

Le jeudi 6 février à 16 h

En anglais

Rencontre avec Lesley Johnstone, commissaire de l'exposition

Collages : geste et fragments, en compagnie d'artistes de l'exposition

Le vendredi 7 mars à 18 h

En français et en anglais

Festivals

Festival international du film sur l'art

Du 20 au 30 mars 2014



Conférences

Colloque international Max et Iris Stern 8

Re-monter/mixer/partager : technologies, esthétiques, politiques

Organisé par le Musée en collaboration avec le Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal
Les 4 et 5 avril 2014

Nocturnes

Vendredi 7 mars 2014

Vidéos sur l'art

Salle Gazoduc-TQM

Entrée libre

Du mardi au dimanche à 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30 et les mercredis à 18 h 30

Du 7 janvier au 9 février 2014

Sullivan

Réalisation : Françoise Dugré.

Rimouski : Par'Ici, 2010, (38 min). En français.

Barbeau : Libre comme l'art

Réalisation : Manon Barbeau.

Montréal : Office national du film du Canada, 2000, (50 min). En français.

Du 11 février au 19 mars 2014

Lemoyné

Réalisation : Simon Beaulieu, Benjamin Hogue, Christian Laramée. Montréal : Le Collectif Oblique, 2005, (80 min). En français, sous-titres optionnels en anglais.

Du 1^{er} au 27 avril 2014

La couleur chante, Molinari

Réalisation : Lauraine André-G. Montréal : Québec Inc. 2963-3088 / Vidéographe [diff.], 2004, (86 min). En français et en anglais, sous-titres.



SéminArts

Un programme éducatif constitué de cinq rencontres d'initiation à l'art de collectionner l'art contemporain, offert en collaboration avec la Fondation de la Famille Claudine et Stephen Bronfman.

À l'hiver 2014, deux séries sont offertes :

- En français : 5 et 19 mars, 2, 16 et 30 avril
- En anglais : 12 et 26 mars, 9 et 23 avril, 7 mai

Coût : 200 \$ pour une série

Les rencontres ont lieu le mercredi soir de 19 h 30 à 21 h.

Pour informations et inscriptions : 514 847-6244 / seminarts@macm.org

Ateliers de création

Faites briller votre créativité aux Ateliers du Musée! Donnez libre cours à votre imagination en réalisant des travaux inspirés par une œuvre exposée au Musée, tout en expérimentant des techniques, des médiums et des matériaux différents.

Les dimanches famille

Tous les dimanches à 13 h 30 ou 14 h 30

Ce programme destiné à la famille est composé d'une courte visite et d'un Atelier.

Gratuit pour les moins de 12 ans qui doivent être accompagnés d'un adulte.

Il n'est pas nécessaire de réserver.

Le tandem atelier / visite pour les groupes

Du mardi au vendredi : 9 h, 9 h 30, 10 h 30, 11 h, 12 h 30, 13 h et 14 h

Consultez le *Guide pratique pour les enseignantes et enseignants* :

www.macm.org/education

Information / réservation : 514 847-6253

Mill et une image

Du 24 janvier au 23 février 2014

Le rythme effréné des gestes picturaux qui s'opposent aux formes géométriques dans l'œuvre de Richard Mill, présentée dans l'exposition *La Question de l'abstraction*, offrira aux participants une occasion de peindre une image abstraite dont la composition sera dynamisée à la fois par des lignes, des formes, des couleurs, des textures et, surtout, par une multitude de coups de pinceaux hyper énergisants!



Ateliers de création

Tic Tac Tic Mac

Du 28 février au 30 mars 2014

La Petite Nuit blanche du Musée

Le 1^{er} mars 2014 de 18 h à 21 h

C'est bien connu, le temps est le meilleur maître d'œuvre. Saisissez le moment présent et venez redécouvrir la technique du collage aux Ateliers du Musée. Inventez une horloge insolite dont les aiguilles et les chiffres se positionnent dans tous les sens tout en mettant en scène une succession de personnages et d'actions imprévisibles. Cette activité est en relation avec l'imposante œuvre *The Clock* de Christian Marclay.

Gong

Du 4 avril au 18 mai 2014

Faites résonner les couleurs d'une manière retentissante, en participant à l'activité de peinture abstraite inspirée d'une œuvre de Claude Tousignant intitulée *Gong*, 1965, présentée dans l'exposition *La Question de l'abstraction*. Pour l'occasion, vous troquerez le pinceau pour le rouleau afin de créer un tableau circulaire vibrant de couleurs!

Les couleurs d'Ulysse

Du 23 mai au 19 juin 2014

En s'inspirant de l'œuvre d'Ulysse Comtois *Sans titre*, 1965, que l'on retrouve dans l'exposition *La Question de l'abstraction*, les participants seront invités à peindre des images abstraites composées de bandes horizontales brillamment colorées.

Les Mardis créatifs

De 13 h 30 à 16 h

Ateliers de création destinés aux adultes qui prennent rendez-vous avec leur créativité afin de s'évader... La journée même de l'activité, arrivez plus tôt au Musée et visitez les expositions gratuitement (sur présentation de votre billet d'admission à l'Atelier). En guise d'introduction, chaque série d'activités est amorcée par une visite commentée — uniquement aux dates suivies d'un astérisque*. Des frais de 14 dollars par Atelier sont à prévoir. Les places sont limitées. Inscription obligatoire : 514 847-6266

Les Mardis créatifs

Couper / coller

Les 11* et 18 février 2014

Ce duo d'activités proposera aux participants d'explorer quelques-unes des nombreuses possibilités d'assemblages visuels suscitées par la technique du collage.

Faire l'abstraction : Autres trajectoires

Les 18* et 25 mars et les 8, 15 et 29 avril 2014

Au cours de ce volet d'activités, en relation avec les œuvres de l'exposition *Autour de l'abstraction III*, nous expérimenterons une variété de propositions plastiques. Nous nous inspirerons des œuvres de Pierre Alechinsky, Adolph Gottlieb, Serge Poliakoff, William Ronald et Pierre Soulages.

Faire l'abstraction : Les monochromes

Les 6*, 13 et 27 mai 2014

Ce programme permet aux participants de se familiariser concrètement avec le travail d'artistes qui ont contribué de manière significative au développement de l'esthétique contemporaine au Québec et au Canada. Ainsi, au cours de ce cinquième volet d'activités, en relation avec l'exposition *La Question de l'abstraction*, nous emprunterons quelques segments des trajectoires des artistes Charles Gagnon, Christian Kiopini et Jean McEwen.

Camps de jour

Relâche scolaire, du 3 au 7 mars 2014

Destiné aux jeunes de 7 à 11 ans
Période d'inscription en cours

Été 2014

Plusieurs séjours disponibles, destinés aux jeunes de 6 à 15 ans
Consultez le site www.macm.org/camps
Information : 514-847-6266



Informations pratiques

Heures d'ouverture du Musée

Du mardi au dimanche : de 11 h à 18 h

Le mercredi : de 11 h à 21 h (entrée gratuite de 17 h à 21 h).

Prix d'entrée

12 \$ adulte

10 \$ aîné (à partir de 60 ans)

8 \$ étudiant (18 ans et plus avec carte d'étudiant)

1 \$ pour les jeunes (13 à 17 ans)

L'entrée est libre pour les moins de 12 ans, pour les détenteurs de MACarte et pour les membres de la Fondation du Musée.

Visites commentées sans réservation

Le mercredi à 17 h, 18 h et 19 h 30 en français, et à 18 h 30 en anglais.

Le dimanche à 13 h (en anglais)

et à 15 h (en français).

Des visites sont également offertes sur réservation pour tout groupe de 15 participants ou plus. Réservations et information au 514 847-6253.

Médiathèque

2^e étage

Un des plus importants centres de documentation en art contemporain au Canada. Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert sans frais au public du mardi au jeudi de 11 h à 16 h 30 et le mercredi jusqu'à 20 h 30.

Boutique du Musée

Mardi : 10 h à 18 h

Mercredi, jeudi et vendredi : 10 h à 20 h

Samedi : 11 h à 20 h

Dimanche : 12 h à 18 h

Fermé les lundis

Restaurant Le Contemporain

Mardi au vendredi : 12 h à 14 h

Jeudi, vendredi et samedi : 17 h 30 à 20 h

Fermé les dimanches et lundis

Réservations : lecontemporain.macm.org

Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur www.macm.org

Partenaire principal



Collection
Loto-Québec



Du 6 février au 27 avril 2014

Adrian Paci



Les œuvres d'Adrian Paci réagissent à la dynamique de transformation historique, sociale et culturelle survenue à la suite des bouleversements politiques en Europe de l'Est. Partant de sa propre expérience, de celles de sa famille et de ses proches, Adrian Paci aborde d'une façon à la fois émouvante et directe des sujets tels que l'exil, l'identité, la mémoire, l'histoire collective.



Vies en transit

Image tirée de *The Column*, 2013
Projection vidéo HD, couleur, son, 25 min 40 s
Avec l'aimable permission de l'artiste, de la Galerie Peter Kilchmann, Zurich et de kaufmann repetto, Milan
Produite en collaboration avec le Jeu de Paume, Paris, PAC Padiglione d'Arte Contemporanea, Milan, Trondheim Kunstmuseum, Trondheim, Rôda Sten Konsthall, Göteborg, NCTM studio legale associato, Milan et Unicredit, Milan

Image tirée de *The Encounter*, 2011
Projection vidéo HD, couleur, son, 22 min
Avec l'aimable permission de l'artiste, de la Galerie Peter Kilchmann, Zurich et de kaufmann repetto, Milan

Last Gestures, 2009
4 vidéogrammes, 4 écrans, rétroprojection en boucle, 2/6
Achat, grâce au Symposium des collectionneurs 2011, Banque Nationale Gestion privée 1859
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal
Photo : Avec l'aimable permission de kaufmann repetto, Milan

Cette première exposition consacrée à cet artiste d'origine albanaise au Québec et au Canada regroupe un corpus d'œuvres réalisées depuis la fin des années 1990, dont *Albanian Stories*, 1997, sa première vidéo — où l'on voit sa fille de trois ans raconter à ses poupées des contes de fées qui superposent les personnages fictifs de ses récits à ceux de soldats et de membres des forces internationales. C'est avec la même intensité qu'Adrian Paci filme et met en scène des rituels : sa propre veillée funèbre dans *Vajtojca*, 2002 ; les derniers moments d'une future mariée avec sa famille, dans *Last Gestures*, 2009 ; ou des gens défilant par centaines pour lui serrer la main devant l'église San Bartolomeo, en Sicile, dans *The Encounter*, 2011. Portant au-delà de sa propre expérience d'exilé, les œuvres d'Adrian Paci cherchent à créer un espace où se rencontrent des oppositions : le réel et l'imaginaire, le sensible et le politique, le conflictuel et le fabuleux. La vidéo *The Column*, réalisée à l'occasion de l'exposition, en témoigne par son origine dans une incroyable histoire : Adrian Paci apprend qu'il serait possible de faire réaliser une sculpture en marbre sur un « navire-usine » qui partirait de Chine pour se rendre en Europe. La vidéo capte les images fascinantes de ce périple en mer au cours duquel cinq artisans chinois s'affairent à tailler le marbre.

Adrian Paci est né en 1969 à Shkodra, en Albanie. Il vit et travaille à Milan. Il a représenté son pays à la *Biennale de Venise* en 1999 et participé depuis à de nombreuses expositions collectives : au MoMA – PS1, à New York, en 2005 ; à la *Manifesta 3*, à Ljubljana, en 2000 ; à la Tate Modern de Londres, en 2008 ; au MAXXI – Musée national des arts du XXI^e siècle de Rome ; ainsi qu'aux *Biennales* de Lyon et de La Havane, en 2011. Plusieurs musées lui ont consacré des expositions individuelles : le Moderna Museet de Stockholm ; le Kunstverein de Hanovre ; le Centre d'art contemporain de Tel-Aviv ; le Bloomberg Space à Londres ; et le Kunsthau de Zurich.

Adrian Paci. Vies en transit a été coproduite par le Musée d'art contemporain de Montréal, le Jeu de Paume, à Paris, et le PAC – Padiglione d'Arte Contemporanea, à Milan. Elle a bénéficié de l'appui du ministère des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur du Québec, et du ministère des Affaires étrangères de la République française (Consulat général de France à Québec) dans le cadre de la 64^e session de la Commission permanente de la coopération franco-québécoise.

Christian Marclay

The Clock

Exposition organisée par le Musée des beaux-arts du Canada.
Achat de 2011 grâce à l'appui généreux de Jay Smith et Laura Rapp, et de Carol et Morton Rapp, Toronto.
Acquise conjointement par le Musée des beaux-arts du Canada et le Museum of Fine Arts de Boston.

Instantanément acclamée lors de son exposition initiale à la galerie White Cube de Londres en 2010, *The Clock* a valu à Christian Marclay le Lion d'or à la 54^e Biennale des arts visuels de Venise en 2011 et continue de susciter l'engouement partout où elle est présentée. Cette œuvre consiste en un vaste montage en boucle de plus de dix mille extraits de films où l'on peut voir et entendre divers appareils qui servent à enregistrer, mesurer ou marquer le temps (tels que cadrans, montres ou horloges) ainsi que d'autres références plus indirectes au temps. Quel que soit le moment où l'on regarde *The Clock*, l'heure indiquée dans les extraits de films est en parfaite synchronie avec l'heure locale réelle, si bien que l'œuvre agit elle-même comme une montre.

La production de *The Clock* a nécessité trois ans de travail et une virtuosité technique relevant du tour de force. Tout au long du film, l'utilisation de plans diversifiés empruntés à l'histoire du cinéma et de la télévision introduit d'innombrables ruptures dans la forme narrative linéaire souvent associée à ces médiums. Et pourtant, l'œuvre parvient à générer un puissant effet d'anticipation dramatique qui n'est pas sans rappeler certaines traditions filmiques. *The Clock*, finalement, rend également perceptible un subtil enchevêtrement de temporalités : celle de la projection du film, qui épouse le temps « réel » ; celle de l'histoire du cinéma, couverte par les citations filmiques ; celle du temps historique, qui peut être représenté dans chaque fragment de film ; celle, enfin, de la durée et du rythme de l'œuvre elle-même, qui mettent à l'épreuve les facultés de perception et d'attention du spectateur.

Du 22 février au 20 avril 2014



Christian Marclay est né à San Rafael (Californie) en 1955. À partir de la fin des années 1970, il s'est produit en tant que musicien dans des groupes de l'underground new-yorkais et s'est rapidement fait connaître pour son traitement expérimental et multidisciplinaire du son et de l'image. Le rôle précurseur de son utilisation de techniques de fragmentation, d'échantillonnage (*sampling*), de collage et de mixage, est unanimement reconnu. Outre sa présentation récente à la Fondation DHC/ART de Montréal en 2008, son travail a fait l'objet d'expositions monographiques dans diverses institutions prestigieuses telles que le Los Angeles County Museum of Art, en 2011, le Whitney Museum of American Art de New York, en 2010, le Musée d'art moderne et contemporain de Genève, en 2008, et la Tate Modern de Londres, en 2004. Christian Marclay vit et travaille actuellement à Londres et à New York.

The Clock, 2010
 Vue de l'installation
 Vidéo avec son, 24 h
 Avec l'autorisation de l'artiste
 et de White Cube, Londres
 Photo : Ben Westoby

François LeTourneux, conservateur adjoint

Projections 24 h :
 21 février, 1^{er} mars, 7 mars, 4 avril,
 19 avril.

L'accès à la salle d'exposition est sujet
 à disponibilité et les places assises et
 debout sont limitées. Une période
 d'attente indéterminée est à prévoir.
 Aucune réservation permise.

Le huitième Colloque international Max et Iris Stern *Re-monter/mixer/partager : technologies, esthétiques, politiques*, organisé par le Musée en collaboration avec le Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal, sera présenté les 4 et 5 avril.

Le collage est l'une des rares pratiques artistiques qui navigue allègrement entre ce que nous définissons comme grand art et comme art populaire ; ou encore, plus carrément, comme art par opposition à artisanat. Le collage se nourrit de la pléthore d'images que la société contemporaine produit ; il s'approprie ses débris ; il absorbe tout et n'importe quoi dans son champ visuel. Il propose à l'éphémère une nouvelle signification par la recontextualisation. Comme le hip-hop, l'échantillonnage et le mixage, le collage utilise une juxtaposition de fragments existants à partir de sources disparates, indéfinies ; et, peut-être plus que tout autre médium artistique, il reflète un désir de rendre compte du chaos du quotidien sans neutraliser son potentiel. Tendancé à prospérer dans les périodes de conflit et de changement, le collage fournit aux artistes une possibilité d'aborder les problèmes de l'heure sous une forme directe, aisément lisible. C'est un médium qui englobe contradiction et multiplicité, qui est imprégné de motivations politiques souvent militantes, et dont l'usage peut donc être considéré comme un geste éthique.

Collages :

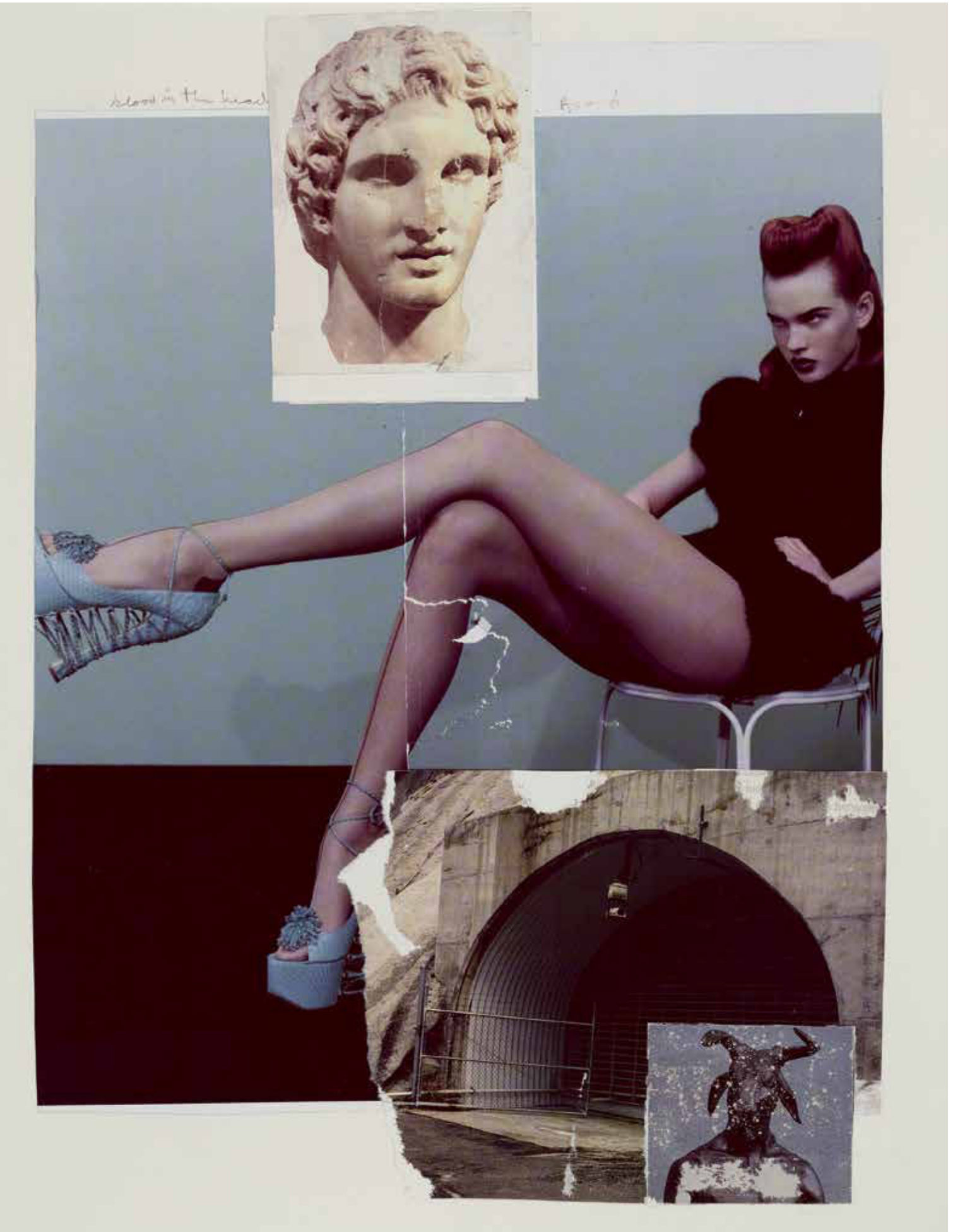
Du 6 février au 27 avril 2014

geste et fragments

La présente exposition rassemble les œuvres de huit artistes qui emploient des techniques de collage — tout comme de découpage et de montage — à des fins différentes, et elle évoque des traditions distinctes. *Chutes*, de 2007, une imposante toile du peintre montréalais **David Elliott**, se donne sous la forme d'un espace théâtral dans lequel des morceaux et découpes trouvés, issus de l'iconographie populaire, sont représentés à des échelles incompatibles, de manière à créer une image surréaliste. La grande œuvre sur papier de **Luanne Martineau** intitulée *The Lack of It the Dream*, de 2013, est un tourbillon de motifs combinés en une imagerie reconnaissable (cristaux et pierres précieuses, ongles postiches et fragments de formes corporelles, statues et perruques), créant un champ visuel d'une grande complexité. Connu tout d'abord comme peintre, **Louis-Philippe Côté** a confectionné des collages depuis son adolescence, et les 30 œuvres sur papier intitulées *Data*, échelonnées de 1996 à 2013, retracent clairement la tradition du photomontage d'artistes dadaïstes tels Georg Groz et Hannah Hoch. La confrontation parfois choquante d'illustrations de journaux et de magazines fait clairement allusion au bombardement d'images auquel nous sommes soumis chaque jour, en particulier par la surabondance de représentations du corps féminin. À strictement parler, les travaux très différents de Hajra Waheed et de Paul Butler sont des découpages plutôt que des collages. De **Hajra Waheed**, *A Short Film from Sea Change: Character 1: In the Rough*, de 2013, est une narration hautement évocatrice et cinématographique du voyage de découverte d'un homme, sous la forme d'un collage de 300 diapositives en négatif et cartes postales des années 1930 et 1940. Les collages résolument plus abstraits de **Paul Butler**, dans lesquels tout le contenu textuel du magazine *Artforum* a été caviardé, peuvent se lire comme un commentaire sur la valeur des informations métatextuelles véhiculées par les nombreuses pages livrées aux intérêts commerciaux dans les revues d'art. Son *Collage Party Pavilion* (v2), de 2011, installé à La Rotonde, procure aux visiteurs un forum où créer leurs propres collages. Le film 16 mm *Kidnappé*, 1984-1988, de **Thomas Corriveau**, constitue un résumé très ramassé des multiples façons dont les techniques du collage peuvent être utilisées — en comprenant, comme il le fait, des animations image par image d'anamorphoses perspectivistes faites de coupures de magazines, ainsi que de montages de photographies mises en scène. Par ailleurs, la sculpture *Prop*, de 2007, de **Trevor Mahovsky** et **Rhonda Wheppler** montre la fertile diversité de ce qui peut être défini comme collage.

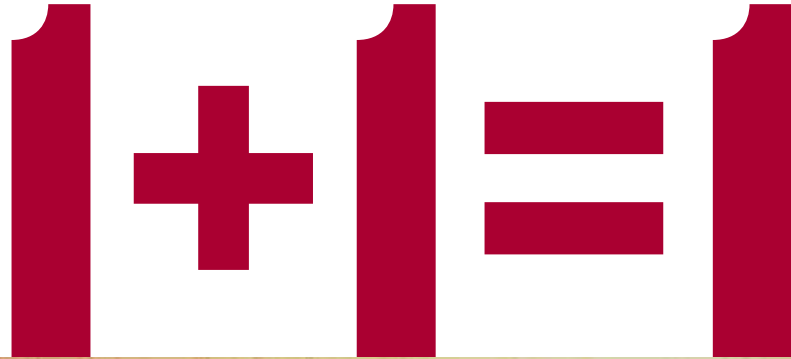
Louis-Philippe Côté
Data, 1996-2013
Collage sur papier
33 × 25,5 cm
Collection de l'artiste
Avec l'aimable permission de
la Galerie Simon Blais

Lesley Johnstone, conservatrice



Le Musée d'art contemporain de Montréal se réjouit d'être partenaire d'une rencontre historique avec le Musée des beaux-arts de Montréal qui réunira, pour la toute première fois dans une exposition concertée, les collections d'art contemporain de ces deux grandes institutions montréalaises. Comme le titre le sous-entend, $1+1=1$ additionne, combine et reconfigure, du moins le temps de sa présentation, deux visions institutionnelles, deux histoires et mandats distincts, pour en faire un tout unifié dont les parties sont indiscernables.

Jeff Wall
The Quarrel, 1988 (tirage de 1989)
Épreuve Cibachrome, lumière
fluorescente, caisson d'aluminium
et plexiglas, 2/3
119 × 175,6 cm
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal
Photo : Avec l'aimable permission
de l'artiste



Du 21 février au 15 juin 2014

Quand les collections du Musée des beaux-arts et du Musée d'art contemporain de Montréal convergent

Au départ, il s'agissait d'établir un dialogue entre deux institutions amies, mais n'ayant jamais travaillé ensemble, et de forger des liens de réciprocité afin de transmettre un message d'unité et d'amitié à la communauté. Nous voulions célébrer l'art contemporain à Montréal, unir nos collections et voir ce qui en résulterait. Stéphane Aquin et moi-même avons tous deux fait un tri sélectif à même nos collections respectives et, du coup, en avons appris davantage sur les œuvres et les choix de l'un et l'autre musée. L'exposition s'est donc élaborée de manière très organique et pas du tout de façon systématique. Notre objectif a été simplement de présenter quelque chose de merveilleux et de passionnant, de nous sentir libres et pas trop normatifs dans nos sélections. Nous avons puisé parmi les œuvres disponibles qu'il était possible d'exposer, principalement des œuvres que nous étions par nature enclins à aimer et que nous souhaitions voir dans une exposition idéale. Pour moi, comme directeur nouvellement nommé au MACM, c'était d'une occasion bienvenue de me familiariser avec la collection de mon propre musée!

Naturellement, puisque le MACM dispose à lui seul de quelque 8 000 œuvres parmi lesquelles choisir, dont certaines remontent aussi loin que la fin des années 1930, le travail de sélection était imposant et se devait d'être circonscrit d'une certaine manière. Je me suis donc concentré surtout sur les acquisitions récentes et j'ai laissé de côté le vaste corpus d'œuvres reçues en don, puisqu'il fera l'objet d'une prochaine exposition estivale qui viendra souligner le 50^e anniversaire du MACM. Bien entendu, les collections contiennent toujours beaucoup plus d'œuvres que les musées n'en peuvent montrer, et il est donc plus que gratifiant qu'un autre lieu vienne mettre en valeur certaines œuvres superbes qui, autrement, se morfondraient en entrepôt.

Il ne s'agit pas d'une exposition thématique, mais d'une exposition où de grandes œuvres contemporaines se réunissent simplement pour faire de la musique : tour à tour contrapuntique, dissonante ou harmonieuse. En même temps, nous esquissons là, inévitablement, une histoire de la production artistique locale et internationale récente. Ainsi, deux conservateurs ont consacré toute leur énergie à faire ressortir leurs propres intérêts et points de vue sur leurs collections respectives, tout en posant un regard sur la collection de l'autre et en y réfléchissant. Stéphane Aquin et moi-même apprécions des œuvres qui soient porteuses d'une charge sociale, politique ou psychologique, et que cette charge se trouve parfaitement matérialisée dans une indéniable beauté formelle. Notre but ultime est de tracer un parcours narratif intéressant et étonnant pour le spectateur en regroupant, guidés par la tête et le cœur, des œuvres qui, par leur positionnement et leur juxtaposition, revêtiront des significations nouvelles et inattendues.

Ce projet a été un merveilleux exercice de collégialité, mais je mentirais si je disais qu'il n'a existé aucune rivalité entre nous!

Parmi les artistes du MACM, mentionnons Bill Viola, Jeff Wall, Valérie Blass, Christian Marclay, Bruce Nauman, Cindy Sherman et Tony Oursler, pour n'en nommer que quelques-uns.

John Zeppetelli



Autour de l'abstraction III

Jusqu'au 11 mai 2014



Ce troisième volet de la série d'expositions *Autour de l'abstraction* entretient des liens étroits avec *La Question de l'abstraction* — déployée dans les deux salles adjacentes — qui, s'attachant au volet québécois de la Collection, met en lumière la quête originale menée, dès le début des années 1940, en synchronie avec les grands mouvements internationaux, par les artistes de l'école de Montréal.

Au même moment, ailleurs...

Au même moment, ailleurs... réunit dans un parcours ouvert une trentaine de peintures et de sculptures réalisées par autant de figures majeures ayant contribué, depuis la Deuxième Guerre mondiale, aux développements de l'abstraction en Europe, aux États-Unis et au Canada. Certains aspects de l'abstraction lyrique en Europe, du tachisme et de l'informel, de l'expressionnisme abstrait américain, de l'abstraction post-picturale, de l'art minimal, et d'autres courants, y sont explorés.

L'exposition fait tour à tour état de la primauté de l'acte sur la pensée, de la puissance expressive de l'écriture gestuelle, de l'amalgame dynamique du fond et de la forme, de l'exaltation de la matérialité, de la persistance de la géométrie — tout comme de son détournement — comme modes structurants ; et, enfin, des potentialités contrastées du débordement et de la réduction.

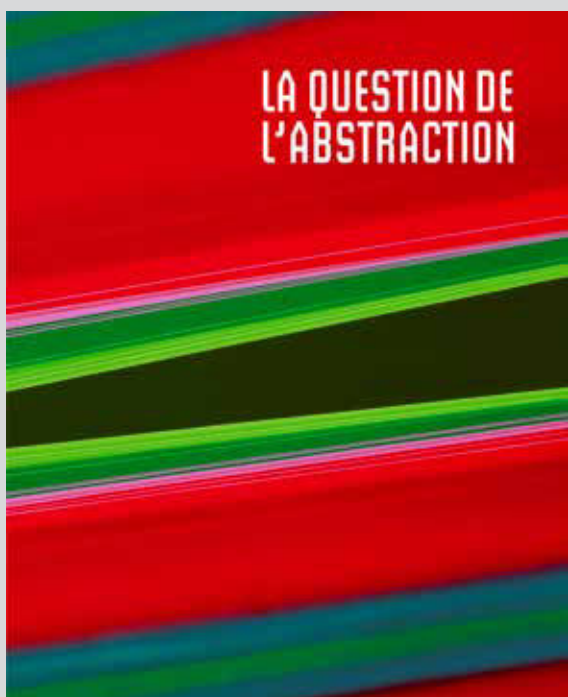
Véritablement exceptionnelles au sein de la Collection, les œuvres ont été produites par les artistes suivants : les Européens Pierre Alechinsky, Jean Dewasne, Max Ernst, Luis Feito, Ludger Gerdes, Hans Hartung, Berto Lardera, Fernand Léger, Henri Michaux, Manfred Mohr, John Piper, Serge Poliakoff, Nicolas Schöffer, Pierre Soulages, Antoni Tàpies et Carel Visser ; les Américains Josef Albers, Lee Bontecou, Adolph Gottlieb, Hans Hofmann, Jules Olitski et Larry Poons ; les Canadiens Robert Adrian X, David Bolduc, Jack Bush, David Craven, Ron Martin, David Rabinowitch, Royden Rabinowitch et William Ronald.

De gauche à droite : œuvres de Manfred Mohr, Royden Rabinowitch, Pierre Soulages et Ron Martin

De gauche à droite : œuvres de Henri Michaux, Carel Visser, Hans Hartung, Lee Bontecou, Berto Lardera, Royden Rabinowitch, Pierre Soulages, Antoni Tàpies, Nicolas Schöffer et Adolph Gottlieb

Photos : Richard-Max Tremblay

Josée Bélisle, conservatrice de la Collection



Ce catalogue accompagne l'exposition *La Question de l'abstraction*, un projet d'envergure mené par le Musée grâce au Programme de soutien aux expositions permanentes du ministère de la Culture et des Communications du Québec. L'ouvrage rend compte d'un chapitre important de l'histoire de l'art contemporain au Québec, celui qui a vu naître et formaliser la quête de l'abstraction, telle qu'elle a été entreprise par les artistes de l'école de Montréal dès le début des années 1940. La publication insiste, d'une part, sur l'expérience de l'abstraction à travers le parcours illustré de l'exposition et la mise en valeur de 104 œuvres de la Collection ; elle propose, d'autre part, outre l'essai éclairant du professeur Mark A. Cheetham et le texte de Josée Bélisle, conservatrice de la Collection, une anthologie condensée rassemblant 12 textes publiés entre 1941 et 1987, par les auteurs suivants : le père Marie-Alain Couturier, Jacques de Tonnancour, François Hertel, François Bourgogne, Rodolphe de Repentigny, Fernande Saint-Martin, Guido Molinari, John Lyman, François-Marc Gagnon et René Payant.

Une liste d'expositions consacrées à l'art abstrait depuis 1942 et une bibliographie thématique complètent cette publication qui souhaite contribuer au réexamen des fondements de l'abstraction et témoigner de la pertinence renouvelée de ses développements récents et actuels.

Cette publication est en vente à la Boutique du Musée au prix de 44,95 \$

*Si ce sont les plumes qui font le plumage,
ce n'est pas la colle qui fait le collage.* Max Ernst

Du 12 au 27 avril 2014

L'exposition *Arrimage* met en vedette les créations d'élèves d'écoles primaires et secondaires de l'île de Montréal. Mais que se cache-t-il derrière cette exposition ?

*Arrimage**, c'est une aventure scientifique et artistique dans laquelle se sont investis 18 enseignants et enseignantes et leurs quelque 500 élèves. Depuis le début de l'année scolaire, ces jeunes sont engagés dans une démarche de recherche et de création autour du thème de la symbiose, et ce, d'un point de vue scientifique aussi bien qu'artistique. Tout d'abord, une visite au Centre des sciences de Montréal leur a permis d'étudier ce phénomène, qui permet à de nombreuses espèces animales et végétales de se soutenir l'une l'autre et de vivre en parfaite harmonie. Puis, empruntant cette loupe de la symbiose, les élèves ont observé comment un artiste réussit à assembler des éléments disparates pour créer une image inédite et lui donner un sens nouveau. C'est lors d'une visite de l'exposition *Collages : geste et fragments* au Musée d'art contemporain de Montréal qu'ils ont identifié les plus beaux spécimens tant en photographie, en peinture, en sculpture qu'en vidéo.

* *Arrimage* est un projet réalisé dans le cadre du Programme *Une école montréalaise pour tous* mis en œuvre par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport en collaboration avec le Centre des sciences de Montréal.

Arrimage, c'est surtout l'occasion, pour des centaines d'élèves issus de milieux défavorisés, de découvrir et de s'appropriier le Musée. Il faut les entendre parler avec fierté de leurs créations et il faut voir leurs yeux briller lorsque, visitant cette exposition, ils réalisent qu'ils en sont les principaux acteurs.

Sylvie Pelletier, responsable des visites

Arrimage 2014

Symbiose : une question de collage



Vue d'ensemble, *Arrimage 2013*
Photo : Guy L'Heureux

Et tout comme l'étang de nénuphars se souvient du reflet de la lune longtemps après que la nuit est passée, les miroirs gardent longtemps le souvenir de mon visage. Oui, chaque fois que je plonge mon regard dans une glace, celle-ci retrouve l'écho de mon reflet pour fabriquer sans cesse son image à même mon empreinte. Les forces surnaturelles existent et une certaine transcendance est à l'œuvre dans cette histoire.

Daniel Barrow

Le Voleur des miroirs

Daniel Barrow



Image tirée du *Voleur des miroirs*, 2013
Avec l'aimable permission de l'artiste

Daniel Barrow est un conteur exceptionnel. Voilà bientôt 20 ans qu'il compose des histoires surprenantes, originales et empreintes d'une certaine nostalgie. Il les présente sous forme d'installations et aussi en performance, animant et manipulant ses dessins en direct dans une manière de faire qui rappelle les spectacles de lanternes magiques à l'origine du cinéma. Avec ses images au style ancien d'illustrations de l'époque victorienne et ses histoires qui oscillent entre fan-

tastique et tragique — et dont le fil narratif est soutenu par le timbre prenant de sa voix remarquablement posée —, les performances de Daniel Barrow suscitent l'émerveillement. « Finement politiques et étrangement déchirants, ses récits pince-sans-rire parlent d'amour, de perte, d'identité, et évoquent la culture médiatique. » Lauréat en 2010 du prix Sobey, dont l'exposition se tenait ici au Musée, Daniel Barrow a retenu l'attention du jury pour avoir créé, depuis 1993, « un monde fictionnel, autonome et unique ».

Né à Winnipeg, Daniel Barrow vit et travaille à Montréal, depuis 2009. En plus du Sobey 2010, il a remporté le prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des Arts du Canada en 2007, le prix Images du *Festival Images* en 2008, et récemment, il a été récipiendaire 2013 du Glenfiddich Artist-in-Residence Prize en Écosse.

À l'occasion de sa première exposition personnelle à Montréal, à la SBC galerie d'art contemporain en 2011, le Musée présentait la performance *Every Time I See Your Picture I Cry*, une œuvre de 2008 que Daniel Barrow a performée aussi au Walker Art Center de Minneapolis, au *Festival international du film de Rotterdam* et au British Film Institute de Londres.

Le Voleur des miroirs est le nouveau projet de cinéma d'animation expérimental sur lequel Daniel Barrow travaille depuis trois ans : un circuit complexe de voix et d'images combinant des sons et du visuel « préenregistrés » avec le déploiement de projections et monologues en direct. Lors de sa prestation au Musée, Daniel Barrow performera en anglais et pour la première fois en français.

Louise Simard, responsable des créations multimédias

Olivier Setlakwe, Dominique Lanctôt,
François Dell'Aniello, Serge Sasseville et
Alexandre Taillefer

Eva Hartling, Pascal de Guise, Julie
Couture et Isabelle Chevalier, membres
du comité Symposium des
collectionneurs

Photos : Philippe Casgrain



Sous la présidence de monsieur Pascal de Guise, la septième édition du Symposium des collectionneurs, commanditée par Banque Nationale Gestion privée 1859, a eu lieu le 22 octobre dernier. Cet événement bénéfice, organisé par la Fondation du Musée avec le soutien inestimable de sa présidente d'honneur Julie Couture, a rassemblé une soixantaine d'invités passionnés d'art contemporain.

Le but de la soirée est de faire vivre aux participants l'expérience d'un comité d'acquisition. Les conservateurs Josée Bélisle, Lesley Johnstone et François LeTourneux ont défendu les œuvres des artistes Nicolas Baier, Eve Sussman et Raymond Boisjoly, pour le plus grand intérêt de tous. À l'issue des débats, les invités ont choisi l'œuvre de Nicolas Baier *Réminiscence*, 2012.

Nicolas Baier utilise les technologies numériques pour composer des images photographiques et, plus récemment, d'ambitieux environnements sculpturaux qui revisitent de manière énigmatique et troublante les lieux et les objets du quotidien. Ainsi que nous le précise John Zeppetelli, « Nicolas Baier a entrepris une tâche impossible : générer une image du ciel au-dessus d'une zone particulière — la région métropolitaine de Montréal — au moment de la formation de la vie sur la Terre, et ce, avec l'aide de programmeurs informatiques outillés de puissants logiciels de traitement de l'image. Comme l'indique le titre de l'œuvre, qui "fait référence à une construction de l'esprit, à un souvenir qui n'a jamais été gravé dans l'esprit d'un humain", *Réminiscence* explore la manière dont l'imagination, le désir et l'idéalisation interviennent dans la formation de l'histoire et de la mémoire. »

Nicolas Baier
Réminiscence, 2012
Épreuve au jet d'encre
152,4 × 238,7 cm, 1/1+ é. a.
Achat, grâce au Symposium des
collectionneurs 2013,
Banque Nationale Gestion privée 1859
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal

Symposium des collectionneurs

Banque Nationale Gestion privée 1859



Le Bal du Musée d'art contemporain de Montréal

La Fondation remercie ses partenaires

PLATINE

TELUS
Financière Banque Nationale
Standard Life

OR

Moment Factory
SID LEE

ARGENT

Fasken Martineau
Giverny Capital
McCarthy Tétrault
Pomerleau
Power Corporation
Québecor Média/Vidéotron
Rio Tinto Alcan
Stingray Digital

Le 21 septembre dernier avait lieu le Bal annuel du Musée d'art contemporain de Montréal, sous la coprésidence d'honneur de messieurs Guy Côté, gestionnaire de portefeuille et premier vice-président, Financière Banque Nationale ; Charles Guay, président, Standard Life ; et François Gratton, président, TELUS Québec et provinces de l'Atlantique.

Pour son édition 2013, le Bal du Musée était placé sous la généreuse et spectaculaire direction artistique de SID LEE et de Moment Factory. Armando Arruda et Marc Lintanf, du Fairmont Le Reine Elizabeth, se sont encore une fois dépassés, tandis que le groupe Alter Ego et la dj Shadi ont électrisé l'atmosphère.

La Fondation du Musée est grandement reconnaissante à la présidente du comité organisateur, Debbie Zakaib, qui a su encore une fois cette année s'entourer d'une formidable équipe. La Fondation remercie le comité organisateur formé de Sophie Banford, Ruby Brown, Robert Côté, Eleonore Derome, Nathalie Goyette, Dominique Lanctôt, Josée Noiseux, Danièle Patenaude, Katerine Rocheleau et Marie-Josée Simard.

Le Bal du Musée est sans conteste l'événement le plus couru de la saison. Plus de 650 invités ont célébré magistralement la rentrée montréalaise. Les revenus de cette soirée bénéfice permettent à la Fondation de contribuer aux fonds nécessaires à l'acquisition de nouvelles œuvres et à la mise sur pied de programmes éducatifs par le Musée.

Danièle Patenaude

Debbie Zakaib, John Zeppetelli, le ministre Maka Kotto,
Alexandre Taillefer, Herby Moreau

Élise Boulanger et
Antoine Ertaskiran

Debbie Zakaib, Eleonore Derome, Nathalie Goyette, Katerine Rocheleau,
Sophie Banford, Dominique Lanctôt, Marie-Josée Simard, Ruby Brown,
Danièle Patenaude, Josée Noiseux et Marie Levasseur



Alexandre Taillefer, Guy Côté, Charles Guay, Debbie Zakaib,
François Gratton, François Dufresne, John Zeppetelli

Myriam Achard, Daniel Ethier, Marie-Claude Lortie, Denis Gagnon, Josée Noiseux,
Emmanuelle Duperré, Gwen McCaw et Bertrand Cesvet

Photos : Philippe Casgrain

Plus que jamais, les Nocturnes offrent une autre façon de fréquenter le Musée et l'art actuel : un lieu de rencontre différent pour vivre et partager des expériences stimulantes et interactives avec les artistes et musiciens qui font de Montréal une scène artistique exceptionnelle.

La Nocturne du 7 mars sera cinématographique! À l'occasion de la présentation de l'œuvre *The Clock*, de Christian Marclay, une création qui s'inscrit dans le temps, nous tiendrons une Nocturne spéciale qui s'étirera jusqu'à 23 heures avec performance *live*, service de bar, discussions, rencontres avec les artistes présents. Le retour des cocktails Nocturnes ajoutera une saveur particulière à l'atmosphère *party*. Une soirée unique en couleur et en musique qui se fera entendre dès l'entrée du Musée, qui ce soir-là sera illuminée de rouge.

La soirée débutera par un 5 à 7 avec musique, apéro et petites bouchées. Dès 18 h, le public pourra visiter les expositions *Autour de l'abstraction III*, *Adrian Paci*, *Collages : geste et fragments* et *The Clock* en compagnie des conservateurs qui racontent et partagent leur réflexion sur les œuvres choisies. Côté performance, nous accueillerons le musicien Radwan Ghazi Moumneh et le groupe Suuns dont les sonorités aux lourds accents de basse composent des paysages oniriques.

Venez vivre l'expérience unique de cette première Nocturne de l'année!

Et mettez à votre agenda les trois autres Nocturnes 2014 : 23 mai, 20 juin et 7 novembre.

Art, musique et vie nocturne

Photo : Benjamin Wong

